

LE MUSÉE GRANET & GRANET XX^E



Les deux lieux qui composent le musée Granet



Le musée Granet Place Saint-Jean-de-Malte



Façade du musée Granet © musée Granet.

On fait traditionnellement remonter l'histoire du musée Granet à l'**école gratuite de dessin** d'Aix-en-Provence. Elle est créée en 1765 par **Honoré-Armand, duc de Villars et gouverneur de Provence** (Paris, 1702 – Aix-en-Provence, 1770), et installée dans la chapelle des Dames, dépendante du collège Bourbon. Le legs du duc comprend également des œuvres d'art dont son portrait au pastel effectué par Maurice-Quentin de La Tour (Saint-Quentin, 1704 - 1788). Ces œuvres constituent le premier fonds de l'actuel musée Granet.

Lors de la Révolution française, la chapelle des Dames est transformée en club et sert de local pour les réunions du « Cercle patriotique d'Aix ». Les institutions du duc de Villars sont alors supprimées et son legs employé à d'autres fins.

Entre 1795 et 1802, l'école de dessin est remplacée par un enseignement au sein des Écoles Centrales qui se composent de différentes chaires auxquelles sont attachés dix professeurs dont un de dessin.

En 1802, le maire d'Aix-en-Provence, **François Sallier** (Aix-en-Provence, 1767 - 1831), réouvre une école gratuite de dessin. Il y nomme Louis-Mathurin Clérian (Loches, 1768 – Paris, 1851) professeur puis, en 1810, **Jean-Antoine Constantin** (Marseille, 1756 – Aix-en-Provence, 1844), professeur adjoint. Tous pensent qu'il est nécessaire d'établir auprès de l'école de dessin un musée qui soit en même temps un lieu d'étude pour les jeunes artistes et un lieu d'instruction et de délassement pour la population.

Parallèlement à la collection de l'école de dessin, une collection municipale s'est constituée spontanément dans une salle de l'hôtel de ville.

La collection s'enrichit de quelques tableaux sous la Restauration (1814-1830) puisque le

comte d'origine aixoise **Auguste de Forbin** (La Roque-d'Anthéron, 1779 – Paris, 1841), ami de François-Marius Granet (Aix-en-Provence, 1775 - 1849), occupe successivement les fonctions de directeur général des musées royaux, puis d'inspecteur général des Beaux-Arts. Favorisant sa ville natale, il obtient des mises en dépôt d'œuvres tirées de la collection du roi qui sont placées dans différentes églises d'Aix-en-Provence ainsi que dans le musée de la ville. Parmi ces œuvres, *La Nuit du 20 mars 1815 aux Tuileries* peinte par le baron Gros qui est échangée en 1835 – lors de la constitution à Versailles des galeries historiques voulues par le roi Louis-Philippe et confiées à Granet – avec **le Jupiter et Thétis de Jean-Auguste Dominique Ingres** (Montauban, 1780 - Paris, 1867).

Désormais forte d'une école de dessin et en possession d'une collection conséquente, la municipalité d'Aix-en-Provence et les membres du bureau de direction de l'école vont poursuivre leur projet de doter la ville d'un musée. Pour cela, il leur faut un lieu. Ce lieu, ils le trouvent dans l'ancien Prieuré de Malte.

Le Prieuré de Malte a été construit en 1671 par le prieur Jean-Baptiste Viany. Il se présente comme un austère bâtiment parallélépipédique ouvrant à l'avant sur le parvis de l'église Saint-Jean-de-Malte, et à l'arrière sur de vastes jardins. En 1798, le bâtiment a été vendu comme bien national.

La municipalité acquiert ces locaux en janvier 1825 afin de créer « un établissement artistique » qui réunirait l'école de dessin et le musée.

Dans son testament, le peintre **Granet**, lui-même ancien élève de l'école de dessin, lègue à sa ville natale ses œuvres et sa collection personnelle ainsi qu'une somme d'argent afin d'agrandir le bâtiment initial. Cent ans après sa mort, en 1949, **la ville donne son nom à l'établissement qui devient le musée Granet**.

Si l'école de dessin est installée au rez-de-chaussée du Prieuré de Malte en 1828, il faudra attendre dix ans pour que soit inauguré le musée. Celle que l'on appelle alors la « Galerie municipale » est installée au premier étage du bâtiment.

L'école de dessin d'Aix-en-Provence est **le premier véritable lieu de formation artistique fréquenté par Paul Cézanne** (Aix-en-Provence, 1839 - 1906). Il y est inscrit entre 1857 et 1862, alors qu'il est successivement lycéen, étudiant en droit puis employé dans la banque de son père après son premier séjour parisien. Il la fréquente plus ponctuellement pendant les années suivantes lors de ses séjours aixois.

Vous pouvez découvrir les collections permanentes exposées comme suit :

- Collections archéologiques de l'Égypte ancienne et d'Entremont (niveau -1)
- Galerie de peintures anciennes XIVe-XVIIIe siècles (niveau -1)
- Galerie de sculptures XVIIIe-XIXe siècles (niveau 0)
- Galerie de peintures XIXe siècle (niveau +1)
- Salles Cézanne (niveau +1)
- Art moderne - Donation Meyer (niveau +1).

Granet XXe - chapelle des Pénitents blancs Rue du maréchal Joffre



Façade de la chapelle des Pénitents blancs, musée Granet © J-C Carbonne, Ville d'Aix-en-Provence.

La Ville d'Aix-en-Provence a fait le choix d'agrandir les espaces du musée en réhabilitant l'ancien palais des congrès d'Aix-en-Provence, autrefois chapelle des Pénitents blancs.

Cette chapelle, proche du musée Granet, a été construite à partir de 1654 par l'architecte **Pierre Pavillon** (Paris, 1612 – Aix-en-Provence, 1670) pour les **Pénitents blancs des Carmes** (association de laïcs catholiques pratiquant la charité). Elle est achevée en 1672. Acheté par la ville à l'époque révolutionnaire, ce lieu est remis à la disposition de la confrérie des Pénitents blancs au début du XIXe siècle, avant d'être récupéré en 1865 par la ville. La municipalité décide d'y héberger la donation Bourguignon de Fabregoules faite au musée d'Aix, déjà à l'étroit dans ses murs. Dans sa correspondance, **Paul Cézanne** raconte sa visite de la donation dans la chapelle : « J'ai tout trouvé mauvais. C'est très consolant » ! Après la construction d'une aile supplémentaire au musée Granet pour accueillir cette collection, la chapelle a eu de multiples vocations : école communale, centre d'apprentissage, annexe de l'école des Beaux-Arts et enfin petit palais des congrès.

Un nouveau palais des congrès étant projeté, l'ancienne chapelle ainsi recyclée est ensuite fermée au public, notamment pour travaux de désamiantage. La vocation culturelle de ce lieu est confirmée dès 2007 par un premier projet qui ne sera pas réalisé. Des sondages archéologiques sont alors effectués. L'arrivée de la collection de la

fondation Jean et Suzanne Planque en 2011 a pour conséquence de réorienter le programme architectural et de faire de cette ancienne chapelle une extension du musée Granet.

La réhabilitation de cette chapelle marque l'ambition de la Ville d'Aix-en-Provence de doter le musée Granet de nouveaux espaces d'exposition à la mesure des chefs-d'œuvre qui lui sont confiés. Ce projet a permis de dégager plus de 700 m² d'espaces d'exposition supplémentaires pour le public grâce à deux niveaux en élévation partielle.

Inscrite à l'Inventaire supplémentaire des **Monuments Historiques** depuis le 2 juillet 1951, la chapelle comporte une façade principale inachevée qui correspond au style aixois du milieu du XVII^e siècle, **entre tendances baroque et classique**. Celle-ci traduit l'esprit à la fois austère et ostentatoire des confréries de Pénitents à Aix-en-Provence.



Vue de l'intérieur de la chapelle des Pénitents blancs, musée Granet © J-C Carbonne, Ville d'Aix-en-Provence.

L'aspect intérieur de la chapelle est aujourd'hui particulièrement sobre et dépouillé. Celle-ci n'a en effet rien conservé de son décor originel sinon les culs-de-lampe sculptés caractéristiques de l'art baroque et les voûtes sur croisée d'ogives (caractéristiques du Moyen Âge gothique, mais encore employées au XVII^e siècle).

Symbole de **la rencontre entre le patrimoine architectural aixois et l'art moderne**, la chapelle rénovée a ouvert ses portes en 2013. L'événement a été l'un des temps forts des célébrations de la Capitale européenne de la culture, en Pays d'Aix.